

Zoologischer Anzeiger

herausgegeben

von Prof. **J. Victor Carus** in Leipzig.

Zugleich

Organ der Deutschen Zoologischen Gesellschaft.

Verlag von Wilhelm Engelmann in Leipzig.

XXV. Band.

7. August 1902.

No. 678.

Inhalt:

I. Wissenschaftl. Mittheilungen.

1. **Clerc**, Contribution à l'étude de la faune helminthologique de l'Oural. (Avec 5 figs.) p. 569.
2. **Demokidoff**, Zur Kenntnis des Baues des Insectenhodens. (Mit 3 Figuren.) p. 573.
3. **Moroff**, Einige neue Pennatuliden aus der Münchener Sammlung. p. 579.
4. **Moroff**, Einige neue japanische Gorgoniaceen in der Münchener Sammlung; gesammelt von Dr. Haberer. p. 582.
5. **Smith**, On a Peculiarity of the Cerebral Commissures in certain Marsupialia. not

hitherto recognised as a Distinctive Feature of the Diprotodontia. (With 5 figs.) p. 584.

II. Mittheilungen aus Museen, Instituten etc.

1. 74. Versammlung deutscher Naturforscher und Ärzte in Karlsbad. p. 589.
2. Zoological Society of London. p. 591.
3. Deutsche Zoologische Gesellschaft. p. 592.
4. Biologische Station d. K. Gesellschaft der Naturforscher zu St. Petersburg. p. 592.

III. Personal-Notizen. (Vacat.)

Litteratur. p. 457—480.

I. Wissenschaftliche Mittheilungen.

1. Contribution à l'étude de la faune helminthologique de l'Oural.

(Communication préliminaire I.)

Par **Wl. Clerc**, cand. sc.

(Laboratoire de Zoologie, Académie de Neuchâtel.)

(Avec 5 figs.)

ingeg. 15. Mai 1902.

Les cestodes d'oiseaux que j'étudie proviennent tous des oiseaux de l'Oural où j'ai fait l'été passé un séjour dans le but de contribuer à la connaissance de la faune helminthologique de ce pays.

Les déterminations étant faites je trouve qu'il sera intéressant d'étudier anatomiquement toutes les espèces nouvelles ainsi qu'un certain nombre de celles qui ne sont pas connues suffisamment.

Pour le moment je donne seulement quelques résultats sommaires sur une partie des recherches anatomiques que j'ai déjà faites.

Avant tout, en étudiant les espèces qu'on fait entrer dans le sous-genre *Drepanidotaenia* ou qu'on suppose appartenir à ce dernier, j'ai obtenu des résultats nouveaux, concernant particulièrement *T. filum* Goeze qui doit présenter le type du nouveau genre *Monorchis* dans lequel rentrent aussi: *M. pseudofilum* n. sp., *M. crassirostris* Krabbe, *M. hirsuta* Kr., *M. cirrosa* Kr. et *M. Dujardini* Kr.

Monorchis filum Goeze qui d'après M. Cohn possède trois testicules n'en contient en réalité qu'un seul. J'ai eu l'occasion de vérifier ma détermination d'après des préparations provenant d'autres collections bien étudiées, ainsi que d'après quelques originaux de M. Krabbe. Ces derniers avec les préparations d'autres collections ont été mis à ma disposition par M. Fuhrmann. Il est bien possible que M. Cohn ait examiné un autre cestode, mais il est probable aussi qu'il ait pris les deux lobes de l'ovaire chez *M. filum* pour des testicules, ce qu'il est facile de faire en examinant les préparations totales du strobila.

En outre il résulte de mes recherches que la description de *M. filum* faite par M. Krabbe s'applique au moins à deux espèces qui se ressemblent beaucoup par leurs caractères externes. La grande variation dans la forme des crochets admise par M. Krabbe provient de ce fait qu'il a réuni sous le même nom plusieurs espèces dont les deux que j'ai étudiées possèdent les oeufs avec les épaissements de la coque, caractère sur lequel on se basait dans les déterminations de *M. filum*. La même observation sera juste, je crois, pour *M. crassirostris*, espèce que j'ai étudiée sur beaucoup d'exemplaires provenant, comme *M. filum*, de différents oiseaux et même de différentes espèces d'oiseaux. Toutefois il faut conserver les noms *filum* et *crassirostris* en les appliquant aux espèces qui se rencontrent, au moins en Oural, le plus souvent. Je donnerai le premier nom à l'espèce qui possède les crochets se rapprochant de la forme *e* Tab. VIII fig. 199 de l'ouvrage de M. Krabbe¹, j'applique le second nom à l'espèce qui possède les crochets ressemblant le plus à la forme *d* Tab. VIII fig. 203 du même travail; du reste c'est la seule forme de crochets que j'aie trouvée jusqu'à présent pour *M. crassirostris*.

Monorchis n. g. a les caractères suivants qui sont généraux pour les 6 espèces qui y rentrent.

Cestodes d'oiseaux d'une taille relativement petite; proglottis courts et très nombreux. Rostellum armé d'une couronne simple de crochets. Pores génitaux unilatéraux. Organes génitaux très simples. Un seul testicule. Canal déférent court et transformé sur une grande partie de sa longueur en une vésicule séminale. Organes femelles disposés ventralement. Utérus transversal, sacciforme, remplissant tout le proglottis mûr.

Je pourrais ajouter à cette diagnose encore la forme des crochets qui chez toutes les 6 espèces est analogue à celle de *M. filum*, mais

¹ Bidrag til Kundskab om Fugl. Baendelorme. Kjøbenhavn 1869.

cela peut être une simple coïncidence et il est possible qu'on trouve encore des espèces de ce genre possédant des crochets d'une autre forme.

Ainsi on voit que ce genre se rapproche par beaucoup de caractères du genre *Hymenolepis*, mais un seul caractère, l'unilatéralité des pores génitaux l'y rattache, les autres se rencontrant plus ou moins souvent dans d'autres genres de cestodes d'oiseaux, sauf la grande simplicité des organes génitaux et surtout l'existence d'un seul testicule qui nous obligent de mettre à part les espèces mentionnées plus haut; cependant ce nouveau genre doit avoir sa place naturelle à côté du genre *Hymenolepis*.

Le nombre des crochets ne joue ici aucun rôle parce que *M. Dujardini* en possède 46, les autres espèces seulement 10. Cela prouve d'une manière bien évidente que le nombre des crochets ne peut pas avoir une importance première dans la classification des cestodes. Cela a été du reste déjà suffisamment démontré par M. Cohn et par M. Fuhrmann.

Voici quelques données anatomiques qui permettent de distinguer avec facilité les espèces du genre *Monorchis*.

1) *M. filum* Goeze.

La poche du cirrhe est très allongée; sa longueur dépasse la moitié de la largeur du proglottis. La vésicule séminale externe

Fig. 1.

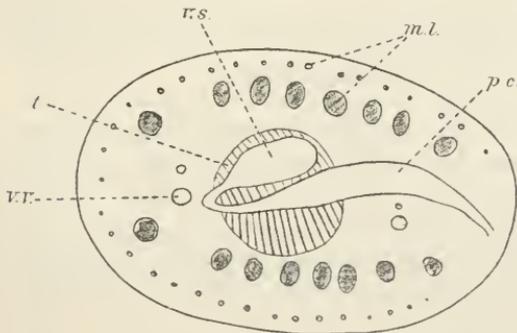


Fig. 1. Coupe transv. demi-schématique de *M. filum*. p.c., poche du cirrhe; v.s., vésicule séminale; t., testicule; m.l. muscles longitudinaux.

Fig. 2.

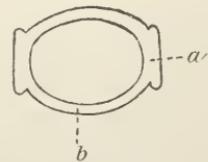


Fig. 2. Oeuf de *M. filum*.

occupe la position que montre la fig. 1; elle est logée presque entièrement dans la moitié du proglottis opposée à l'orifice génital. Le canal déférent forme quelques lacets dans la poche du cirrhe; le rétracteur de celle-ci est composé d'un nombre assez considérable de fibres musculaires. Les faisceaux de la couche interne des muscles

longitudinaux sont très puissants. Muscles transversaux faibles. Les oeufs ont l'aspect caractéristique (fig. 2), avec les épaissements (a) de la coque nettement séparés; la coque elle même (b) n'est pas très épaisse.

2) *M. pseudofilum* n. sp.

La poche du cirrhe dépasse très peu, dans les proglottis de même maturité que chez *T. filum*, le niveau des canaux excréteurs du même côté du proglottis où se trouve l'orifice génital. La vésicule séminale est logée dans la même moitié du proglottis et dépasse un peu la ligne médiane du proglottis quand elle se trouve très gonflée par le sperme (fig. 3). Le canal déférent ne forme pas de véritables lacets dans

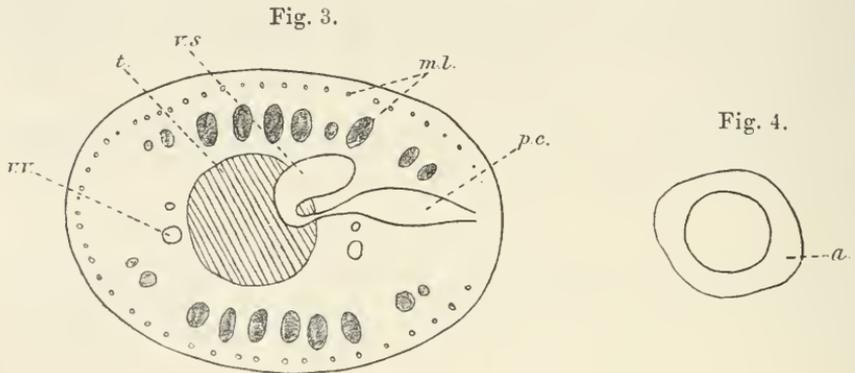


Fig. 3. Coupe transv. demi-schématique de *M. pseudofilum*; mêmes désignations, que dans la fig. 1.

Fig. 4. Oeuf de *M. pseudofilum*.

la poche du cirrhe. Le rétracteur de celle-ci est composé d'un petit nombre des fibres musculaires. La couche interne des faisceaux musculaires longitudinaux est plus puissante que chez *M. filum*. Muscles transversaux bien développés. Les oeufs possèdent une coque beaucoup plus épaisse que chez la première espèce, avec des épaissements (a) moins nettement séparés (fig. 4).

3) *M. crassirostris* Krabbe.

La poche du cirrhe est plus courte que la vésicule séminale qui ne se rejette pas du côté de l'orifice génital comme chez les deux espèces précédentes. Pas de lacets du canal déférent dans la poche du cirrhe. Le réceptacle séminal est très grand, tandis que chez *M. filum* et *pseudofilum* il est relativement très petit. La musculature est beaucoup moins développée. Muscles transversaux presque nuls. Les oeufs sans épaissements de la coque.

4) *M. hirsuta* Krabbe.

Ce nom se trouve sur la planche I fig. 23², tandis que dans le texte nous trouvons un autre nom spécifique *pubescens* (p. 9). Je conserve le nom de *T. hirsuta* parce qu'il est bien évident qu'on le voit plus souvent en consultant ce travail de M. Krabbe dont l'importance réside surtout dans les planches si magnifiquement faites.

La disposition générale des organes mâles rappelle beaucoup celle de *M. filum* mais la poche du cirrhe est plus grande et forme avec le rétracteur, qui est ici très bien développé, une figure de S, parce que le rétracteur passe entièrement au-dessous du canal excréteur ventral et que la poche du cirrhe se recourbe en passant au-dessus des deux vaisseaux excréteurs, opposés au premier. Point de circonvolutions du canal déférent dans la poche du cirrhe.

5) *M. cirrosa* Krabbe.

Son anatomie diffère de celle des autres espèces seulement par plusieurs détails sans importance. Toutefois le faible diamètre du pénis (0,002 mm) et ses nombreux lacets dans la poche du cirrhe permettent toujours de faire la détermination sans difficulté.

6) *M. Dujardini* Krabbe.

Son anatomie est décrite par M. Fuhrmann³. La différence principale qui le sépare des autres espèces du genre *Monorchis* réside dans la forme et la longueur du canal déférent qui ne présente pas de vésicule séminale bien limitée; le canal déférent en revanche est très large presque sur toute sa longueur et forme un lacet circulaire, ce qui le rend plus long que chez les autres espèces.

Les espèces suivantes sur l'anatomie desquelles je donne ici de très courtes indications sont des *Drepanidotaenia* typiques.

1) *Dr. aequabilis* Rud.

Les 3 testicules sont très gros; leur petit diamètre, qui se trouve dans l'axe longitudinal du proglottis est égal à sa longueur. Ils sont disposés presque symétriquement, un des testicules étant sensiblement médian. Cela ne correspond pas à leur position indiquée par M. Cohn⁴ (p. 64) qui admet qu'ils sont disposés suivant le type de *Dr. liguloïdes*.

2) *Dr. amphitricha* Krabbe.

Organes génitaux mâles très volumineux et remplissant en pleine activité une partie considérable du proglottis. Canal déférent formant

² Nye Bidrag til Kunds. om F. Baend. Krabbe. 1882.

³ Fuhrmann, Revue suisse de Zoologie. Genève, 1895.

⁴ Zur Anat. und System. der Vogelcestoden. 1901.

dans la poche du cirrhe de nombreuses circonvolutions. Les 3 testicules sont disposés suivant le type de *Dr. liguloïdes*.

3) *Dr. baschkiriensis* n. sp.

Provient d'une variété de *Larus canus* très répandue à l'orient des monts Oural et dont j'ai eu l'occasion de me procurer quelques exemplaires en chassant sur les lacs baschkirs⁵.

C'est un cestode dont la longueur est environ de 30 mm et la largeur de 1,5 mm. Les crochets sont très semblables par leur forme et

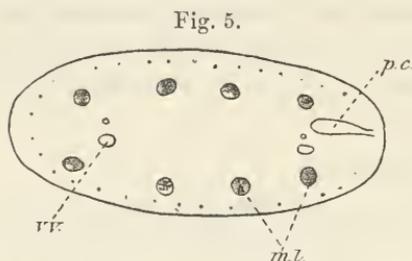


Fig. 5. Coupe demi-schématique de *Dr. baschkiriensis*.

leur dimension aux crochets du *Dr. gracilis* mais son anatomie en diffère considérablement. Le «sacculus accessorius» débouchant dans le cloaque génital fait défaut. La poche du cirrhe est petite. Le vagin est large. Les faisceaux de fibres musculaires longitudinales sont disposés en deux couches dont l'intérieure est composée de 8 faisceaux, 4 dorsaux et 4 ven-

traux, les fibres musculaires de ces derniers sont serrées les unes contre les autres ce qui les rend bien distinctes (fig. 5).

Les deux dernières espèces du sous-genre *Drepanidotaenia* que je cite dans cette communication ont été trouvées dans *Meleagris gallopavo*, c'est à dire dans un groupe d'oiseaux où l'on n'a pas trouvé jusqu'à présent, autant que je le sache, des représentants de ce genre.

4) *Dr. musculosa* n. sp.

La largeur maximale de ce cestode est environ 4 mm. Les crochets ont une forme analogue à celle des crochets de *Dr. aequabilis*. La poche du cirrhe est petite. Les muscles longitudinaux paraissent former trois couches distinctes. La couche interne est la plus puissante, elle est composée d'un nombre peu considérable de faisceaux. Le nombre de ceux-ci est plus grand dans la couche moyenne. Dans les proglottis où les organes génitaux femelles ne sont pas encore bien développés les muscles remplissent plus de la moitié du proglottis.

5) *Dr. Meleagris* n. sp.

Ressemble beaucoup par la forme des crochets et par son anatomie à *Dr. gracilis*. Le «sacculus accessorius» atteint ici un développement

⁵ Les baschkirs sont un peuple qui se trouve au sud et à l'orient de l'Oural.

plus considérable. J'ai pu constater avec certitude sur des exemplaires qui sont très bien fixés et conservés, que les glandes qui entourent cet organe possèdent des conduits excréteurs traversant la musculature; les myoblastes entourant également la poche sont faciles à distinguer des glandes. J'ai constaté le même fait sur des coupes que j'avais faites en déterminant le *Dr. gracilis* que je possède en abondance. Ainsi l'opinion de M. Wolffhügel, mise en doute par M. Cohn, est confirmée.

2. Zur Kenntnis des Baues des Insectenhodens.

(Vorläufige Mittheilung.)

Von K. Demokidoff (St. Petersburg).

(Mit 3 Figuren.)

eingeg. 16. Mai 1902.

Bei meinen Untersuchungen über den Bau der Hoden von Coleopteren, welche ich auf freundliches Anrathen von Herrn Prof. Cholodkowsky unternommen habe, studierte ich unter Anderem den Bau des Hodens des Mehlkäfers (*Tenebrio molitor*) und seiner Larve (des Mehlwurmes), und habe dabei einige interessante Eigenthümlichkeiten gefunden.

Der Hode der *Tenebrio*-Larve ist dem des ausgebildeten Insectes im Großen und Ganzen ähnlich; er besteht aus 6 Follikeln, welche durch kurze Vasa efferentia mit einander sich vereinigen; das vom Hoden entspringende Vas deferens bildet einen compacten, feinen, durchsichtigen Strang ohne Lumen. Ein sehr junger Hode ist stark plattgedrückt und erinnert an 6 Blätter einer Blume; mit dem Wachs- thum runden sich die Follikel ab, so daß dieselben beim erwachsenen Insect ganz kugelförmig werden.

Die Vasa deferentia von beiden Seiten vereinigen sich im vorletzten Segmente des Larvenkörpers und bilden an ihren Endpunkten je eine Verdickung, welche sich an eine kurze, ectodermale, mit dicker Cuticula ausgekleidete, nach außen mündende Einstülpung sich befestigt. Somit sind die larvalen Ausführungsgänge vollkommen denjenigen ähnlich, welche bei den Raupen von *Pieris brassicae*, *Bombyx mori* u. A. von Herold, Tichomirow, Cholodkowsky, Toyama und besonders von Verson beschrieben worden sind.

Die Hoden der Larve sind äußerst klein und liegen zwischen dem 9. und 10. Segmente frei in Fettkörperlappen, aus denen sie sich leicht herauspräparieren lassen. Bei den 10 mm langen Larven ist jeder von den 6 Follikeln mit einer kernlosen Membrana propria umgeben und von äußerst kleinen, fast einförmigen Ursamenzellen prall ausgefüllt. Am blinden Ende des Follikels befindet sich aber ein eigenartiges

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1901

Band/Volume: [25](#)

Autor(en)/Author(s): Clerc Wl.

Artikel/Article: [Contribution à l'étude de la faune helminthologique de l'Oural. 569-575](#)